

Annuaire de l'École Normale Laval -
1913-1914 — 74 — L'année 1913.

SON EXCELLENCE
MONSEIGNEUR HAMEL P. A.

Vicaire Général du diocèse de Québec

L'École normale Laval ne peut laisser croire qu'elle ignore la perte immense que le Canada vient de faire dans la personne de Son Excellence, Monseigneur Thomas-Étienne Hamel, dernier survivant des éminents fondateurs de l'Université Laval, ancien Recteur de la même Université, Prototaire Apostolique, Vicaire Général, etc., etc., décédé au Séminaire de Québec, le 16 juillet 1913, fête de Notre-Dame du Mont Carmel, et inhumé ce matin, 19 juillet, dans le sous-bassement de la chapelle du dit séminaire. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque présidait la lugubre cérémonie, à laquelle assistaient un grand nombre de prêtres parmi lesquels on remarquait Sa Grandeur Monseigneur Brunault, évêque de Nicolet et Messeigneurs C. A. Marois, P. A. V. G., C. Guay et G. Legris P. A., H. Têtu, C. O. Gagnon et Th. G. Rouleau, prélats de Sa Sainteté, un grand nombre de laïcs au premier rang desquels se trouvaient Son Honneur Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur de la Province et tout le corps universitaire conduit par Monseigneur le Recteur.

Monseigneur Hamel était un *homme* dans toute l'acception du terme latin *vir*, c'est-à-dire, un caractère fortement trempé et une intelligence supérieure. Il l'a prouvé en devenant et se maintenant le savant, l'éducateur, le prêtre modèle que nous avons connu. D'une capacité d'efforts étonnante, d'une abnégation admirable et d'un dévouement sans bornes, il a su concilier l'amour persévérant de l'étude, un ministère sacerdotal considérable et le travail incessant qui s'impose à l'éducateur convaincu.

La trempe de caractère unie à un talent supérieur donne

MR. T. E. HANDEL



du relief à une figure qui, se détachant d'un fonds composé de l'infinie variété des banalités humaines, attire les regards de la foule étonnée, ébahie peut-être, mais froide. Ajoutez à cette figure les éléments qui constituent la bonté naturelle, la douceur des relations, la sympathie pour les faibles et les ignorants, elle touchera en se faisant plus humaine, le peuple se découvrira à sa rencontre, la masse lui accordera peut-être une admiration platonique ou intéressée, sans être autrement remuée. Mais que cette figure soit animée d'un souffle surnaturel, que la grâce imprègne toutes ses lignes, que le prêtre, autre Christ, rayonne de ses yeux, de sa bouche, de tous ses traits, la foule est conquise, les mères disent son nom à leurs enfants, l'étranger même la remarque et ôte respectueusement sa coiffure. On en parle dans les salons, sous la chaudière, sur les places publiques. On voit avec bonheur cet homme monter en chaire, on l'écoute avec confiance, il produit des impressions durables. C'est l'homme de Dieu auquel il vous en coûtera peu d'avouer vos fautes, car l'on sent qu'il peut répéter les paroles de saint Paul: *Charitas Christi urget nos. La charité du Christ nous presse.* C'est la figure toute sacerdotale du vénérable défunt que Québec pleure aujourd'hui. L'écorce plutôt rude, un tempérament ardent, une énergie de fer, ne pouvaient dissimuler ce feu sacré de l'amour de Dieu qui le poussait à tous les sacrifices, à tous les travaux, à tous les renoncements pour le salut des âmes, l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, le soutien des miséreux, la consolation des affligés. Aussi, les pauvres ont remarqué avec bonheur, je l'espère, que leur bon Monseigneur Hamel a été inhumé le jour même de la fête de Saint-Vincent de Paul dont il a reproduit parmi nous les grandes vertus.

L'enseignement primaire doit à Mgr Hamel l'Œuvre du Patronage dont les ramifications s'étendent maintenant dans toute la Puissance du Canada. Commencée dans les man-

sardes des pauvres à Québec, où le supérieur du Séminaire, pendant ses heures de loisir, allait porter ses aumônes, ses consolations et l'instruction religieuse, l'œuvre du Patronage avait grandi et il fallait réunir dans un local unique ces petits *déguenillés* qui ne pouvaient convenablement se présenter aux écoles communes; il fallait leur donner un vêtement décent. Plus que cela, ces enfants de la misère, habitués aux rues et aux quais de la vieille capitale, n'abandonneraient pas leurs amusements grossiers sans une compensation équivalente. Un bon diner, quelque modeste qu'il fût, réconcilierait ces enfants avec la gêne qu'impose la discipline, les sacrifices que requiert la fréquentation de l'école. Mais avec un salaire de \$20.00 *par an*, comment entreprendre une œuvre aussi importante? Cette question vint-elle à l'esprit de Mgr Hamel? je ne le sais, mais ce que tous les québecquois savent, c'est qu'elle n'arrêta pas son cœur. Il connaît la charité de ses concitoyens, il vit dans l'intimité des membres de l'admirable société de Saint-Vincent de Paul. Il se fait mendiant et l'on voit les enfants pauvres accourir de tous les coins de Québec vers la Côte d'Abraham pour y recevoir avec l'instruction profane et religieuse cette formation chrétienne qui en fait de bons citoyens.

Un professeur breveté à l'École normale Laval d'abord, et, un peu plus tard, un second professeur, adjoint de la même école, pour un salaire nominal, secondent la charité du fondateur de l'œuvre qui tient à donner lui-même l'instruction religieuse, autant que ses occupations le lui permettent. Il n'y a pas de chapelle. Il demande l'hospitalité aux Sœurs de la Charité pour les offices religieux du dimanche. Grain de sénévé, l'œuvre devient un arbre destiné à abriter sous son feuillage agrandi jusqu'à 400 enfants, il la confie à une communauté religieuse qui peut lui donner tous les soins requis et la développer incessamment par l'orientation des jeunes gens vers les diverses carrières de la vie. Il veut que ses sub-

stituts grandissent, aux yeux de la population, pour le bien des pauvres, et il se cache de plus en plus, en leur aidant cependant de toutes ses forces: *Oportet illum crescere, me autem minui.*

D'autres devront célébrer la science, les talents, la vie sainte du prêtre suivant le cœur de Dieu, l'énergie qu'il a déployée dans l'œuvre universitaire, etc., à l'humble prêtre qui a eu l'honneur de le remplacer pendant trois bien courtes années au Patronage, revenait, il me semble, le devoir bien doux de faire ressortir dans cette vie si remplie, l'œuvre éducationnelle, primaire et technique qui redira aux générations futures combien Mgr Hamel était intelligent, bon, charitable, digne de notre amour et de notre admiration. "*Beatus vir qui intelligit super egenum et pauperem.*" C'est un des plus beaux modèles de l'instituteur chrétien et, en le proposant à l'imitation de la classe enseignante, je demande instamment à tous les lecteurs de l'annuaire, de déposer sur sa tombe à peine fermée, l'aumône d'une prière fervente.

Faible témoignage de mon respect profond, d'une affection toute filiale et d'une gratitude inaltérable.

THS. G. ROULEAU, ptre.

19 juillet 1913.
